

NOTE

Ceci est un extrait du Rapport mondial sur le déplacement interne (GRID pour ses initiales en anglais) d'IDMC.

RISQUE DE DÉPLACEMENT PAR INONDATIONS

Une perspective urbaine

Les inondations étant le risque le plus courant pour les villes du monde entier, réduire le risque d'inondation en milieu urbain réduirait considérablement les déplacements futurs liés aux catastrophes. L'IDMC a amélioré son modèle global de risque de déplacement lié aux inondations, et les résultats montrent qu'environ 80 % des personnes à risque de déplacement en raison d'inondations fluviales vivent dans des zones urbaines et périurbaines.

En utilisant des données d'exposition plus granulaires pour sa modélisation et en désagrégant les résultats par zones urbaines et rurales, l'IDMC a estimé qu'en moyenne, 17,8 millions de personnes dans le monde risquent d'être déplacées par des inondations chaque année, soit bien plus qu'on ne le pensait auparavant. Autour de 14,2 millions de personnes, soit 80%, vivent

dans des zones urbaines et périurbaines (cf. Figure 20). Le risque de déplacement lié aux inondations est le plus élevé en Asie du Sud, en Asie de l'Est et Pacifique, ainsi qu'en Afrique subsaharienne (cf. Figure 21).

Ce modèle permet également d'évaluer le risque de déplacement au niveau territorial pour identifier les endroits les plus sensibles, qui sont sans surprise des zones urbaines. Dhaka, capitale du Bangladesh comptant plus de neuf millions d'habitants, est traversée par six fleuves essentiels au commerce, aux transports et aux moyens de subsistance depuis des siècles. Toutefois, ces dernières années, l'urbanisation rapide et la mauvaise gestion des systèmes de digues et d'évacuation des eaux ont accru le risque d'inondation et de saturation des sols en eau.³⁵¹

FIGURE 20 : Risque de déplacement lié aux inondations à l'échelle mondiale

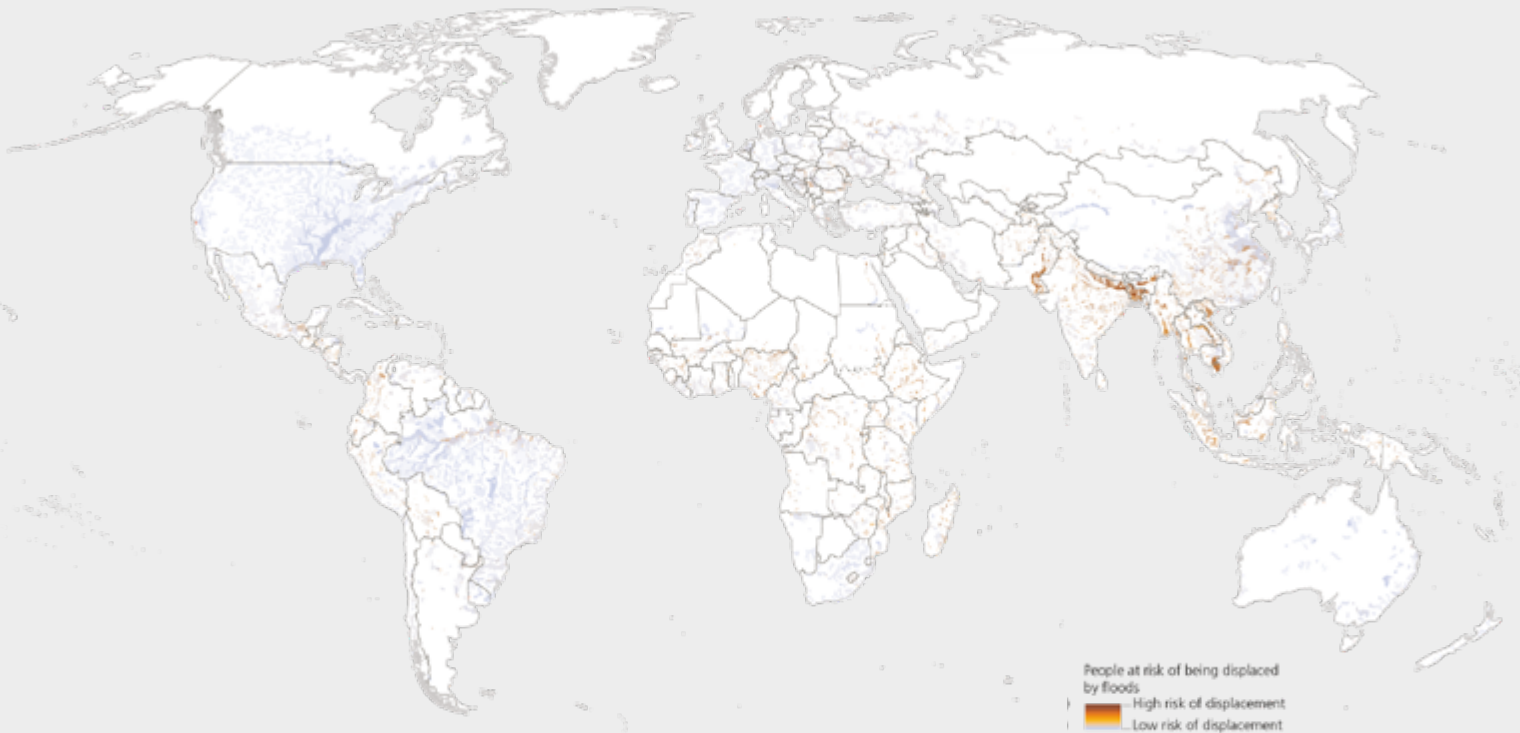
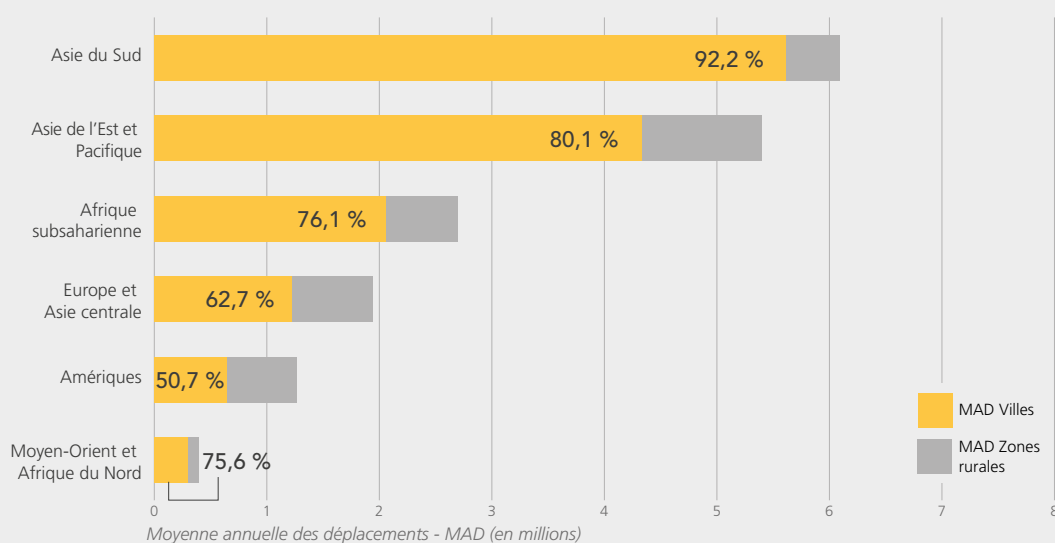


FIGURE 21 : Risque de déplacement lié aux inondations par zone géographique



À défaut de mesures adéquates, ce risque continuera de s'accroître proportionnellement à la croissance démographique. En indiquant où se concentre le risque de déplacement lié aux inondations à Dhaka, les résultats identifient les zones où les interventions sont les plus nécessaires (cf. Figure 22). Ces indicateurs sont utiles pour éclairer les décideurs aux niveaux local, national et mondial dans la planification et les investissements dans la réduction des risques de catastrophe. Cela permettra d'éviter les déplacements et de réduire leurs impacts.

Sachant qu'aucun scénario de changement climatique n'a été appliqué au modèle et qu'il utilise les niveaux d'exposition actuels, les variations climatiques futures et la croissance urbaine pourraient accroître considérablement le risque de déplacement.

351. Banque mondiale, « IBRD, Flood Risk Management in Dhaka : A Case for Eco-Engineering Approaches and Institutional Reform », janvier 2015.

FIGURE 22 : Risque de déplacement lié aux inondations à Dhaka, au Bangladesh

